



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nouvelle-Aquitaine | 2018

Aulnay-de-Saintonge – Église Saint-Pierre

Fouille préventive (2018)

Céline Chauveau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/103819>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Céline Chauveau, « Aulnay-de-Saintonge – Église Saint-Pierre » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 31 août 2021, consulté le 31 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/103819>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aulnay-de-Saintonge – Église Saint-Pierre

Fouille préventive (2018)

Céline Chauveau

NOTE DE L'ÉDITEUR

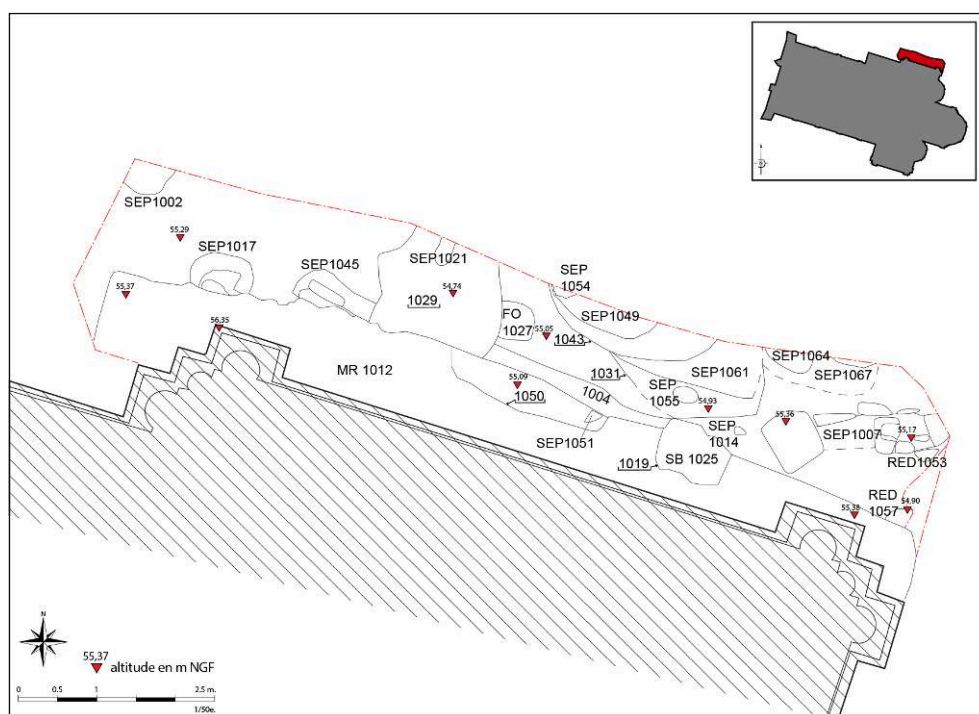
Organisme porteur de l'opération : Hadès

Chauveau C. 2020 : *Aulnay-de-Saintonge, Église Saint-Pierre, fouilles au pied du transept nord*, rapport de fouille préventive, Bordeaux, Hadès.

- 1 La fouille réalisée en 2018 au pied du transept nord de l'église Saint-Pierre d'Aulnay s'inscrit dans le programme de restauration de l'édifice, porté par la commune et mené par l'architecte en chef des Monuments Historiques, Philippe Villeneuve. L'emprise de la fouille couvre une superficie de 20 m², ouverte en amont de la reprise en sous-œuvre du transept. Ces recherches font suite à trois diagnostics menés autour de l'église, deux portant sur la parcelle orientale et un directement sur les abords de l'édifice. Chacun de ces travaux a montré la présence de nombreuses sépultures en sarcophage, coffres de bois ou pierres ou en pleine terre. Si la densité des inhumations est à noter, la datation de l'ensemble restait très vague, entre le VI^e et le XII-XIII^e s., avec quelques indices sur la fin du Moyen Âge. En parallèle, depuis le XIX^e s., des stèles funéraires romaines ont été découvertes, indiquant la présence d'une nécropole de cette époque, probablement en lien avec le temple ou le camp militaire situé dans les environs de l'église. La fouille de 2018 livre treize sépultures et trois réductions. Aucune inhumation découverte n'a lieu en sarcophage mais une tombe en coffre de pierre est dégagée, ainsi que plusieurs individus probablement en coffres de bois, calés avec des pierres. Des sépultures en pleine terre sont également identifiées, certaines avec des calages de pierre également. La découverte des sépultures s'est accompagnée d'une étude anthropologique. À l'exception de l'observation du massif de fondation, la fouille n'a pas livré d'éléments sur l'église Saint-Pierre. Cet édifice du XII^e s., dont la datation fait débat depuis le XIX^e s.,

est connu pour être un chef-d'œuvre de l'art roman, classé d'ailleurs au patrimoine mondial de l'Unesco au titre des chemins de Compostelle. Le riche programme sculpté ornant ses portails et ses chapiteaux témoignent de motifs originaux et montre une grande maîtrise technique. L'édifice actuel remplace une construction antérieure, mentionnée au XI^e s. La légère différence d'orientation entre les sépultures observées lors de la fouille et l'église en place pourrait d'ailleurs résulter d'un alignement sur le bâtiment ancien. Bien que de superficie réduite, la fouille du pied du transept nord a permis de distinguer quatre phases d'évolution des abords de l'édifice. Une première phase couvre les inhumations du haut Moyen Âge. Grâce à plusieurs datations radiocarbone, cinq sépultures allant du VI^e s. au début du XI^e s. ont pu être identifiées. Elles confirment l'ancienneté du cimetière, pressentie dans les travaux précédents. L'église Saint-Pierre actuelle est ensuite construite (phase 2), recoupant notamment trois sépultures et une réduction. Aucun niveau funéraire ne peut être associé à cette construction. La datation d'une dernière sépulture de l'époque moderne/début de l'époque contemporaine, installée dans les fondations de l'église, témoigne de la perdurance des inhumations autour de l'édifice (phase 3) même si aucun indice issu de la fouille n'a pu nous renseigner sur les pratiques du bas Moyen Âge. La dépose du dallage supérieur installé au XIX^e s. a permis l'observation des pierres tombales utilisées en remploi et renseigne sur l'occupation contemporaine du site (phase 4).

Fig. 1 – Plan de la fouille du transept nord



Topo : S. Malpelat ; DAO : C. Chauveau (Hadès).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfzdyccTyGo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPbwES20R1D>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2018

AUTEURS

CÉLINE CHAUVÉAU

Hadès